

## Urgences



# Retour à Miguasha

Renaud Longchamps

Numéro 33, octobre 1991

Poésies parallèles : France - Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025662ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025662ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Longchamps, R. (1991). Retour à Miguasha. *Urgences*, (33).  
<https://doi.org/10.7202/025662ar>

Tous droits réservés © Urgences, 1991

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

# Retour à Miguasha

Renaud Longchamps

Vous vivez  
et l'océan n'agite plus  
sa surface  
aveugle des soulèvements

Plus tard  
vous verrez aux continents temporaires  
contre lesquels se briseront  
à l'aurore  
les futurs ancêtres

Le renoncement viendra avec le sommeil  
et les dépôts erratiques  
nécessaires  
au départ

Le renoncement amorce  
l'agonie

L'oubli  
et le témoignage de l'oubli

J'ai vu  
la vieille terre  
s'effriter  
dans la nuit et le vide impérial

Elle ressemblait aux planètes perdues,  
à l'espèce  
inachevée

Je combattais alors la gravité et l'horizon,  
ce qui ploie sous la géométrie  
quand elle broie la matière

Maintenant vous rampez pour un territoire  
qui s'use à vous parler  
les langues inutiles  
à l'amour

Contrairement aux cailloux  
ici-bas rebattus  
sous l'océan  
des effondrements

Le ciel se ferme  
sur la dernière naissance

Tu vis par le gène  
à ton pied  
à ton œil

Il brisera la chaîne  
il forgera la chaîne  
il cherchera l'univers dans un dé

L'univers se referme  
sur les mots de la naissance

Il cherche l'espace  
derrière le temps

Où est le temps de la première mort ?

·  
L'ordre naît du chaos  
et je parle d'une matière inquiète  
de son silence

·  
Voilà l'anomalie  
voilà la naissance

·  
Elle viendra éconduire le cerveau  
hors de l'humanité cérébelleuse

·  
C'est la fin  
et le singe au creux de ma main  
persiste,  
signe

·  
Plus tard il écrira sur Lascaux

·  
C'est la fin  
et la vieille intelligence fermera l'étoile  
à la mémoire

Vous occupez le temps  
que vous ne comprenez pas

Je perds le hasard  
de dire le dernier mensonge

Il sera demain  
pour la vieille intelligence  
qui refuse notre futur

Qui sait  
s'il n'est pas sacrifice  
du premier carnassier

Je m'adresse à celle  
dont l'intuition ne fait pas l'ombre d'un doute

Je m'adresse à la désemparée